

XYZ. La revue de la nouvelle



Confusion, spectres et morts vivants

Pascale Bernardin, *Chroniques frigides de modèle vivant*,
Montréal, Remue-ménage, coll. « Martiales », 104 p.

Ketzali Yulmuk-Bray

Number 150, Summer 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98626ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Yulmuk-Bray, K. (2022). Review of [Confusion, spectres et morts vivants / Pascale Bernardin, *Chroniques frigides de modèle vivant*, Montréal, Remue-ménage, coll. « Martiales », 104 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (150), 98–98.

Confusion, spectres et morts vivants

Pascale Bernardin, *Chroniques frigides de modèle vivant*, Montréal, Remue-ménage, coll. « Martiales », 104 p.

DANS SON PREMIER RECUEIL DE NOUVELLES, Pascale Bernardin délaisse le calme du métier de modèle vivant pour peindre un univers de fiction excentrique où les relations sont régies par la violence: « Nous étions à l'ère de la technologie moderne, mais je vivais à l'époque des barbares. L'ère des barbares est intemporelle. » À première vue, la cohérence des textes semble se limiter aux explorations formelles de l'écriture et de la narration – les influences du surréalisme et de l'absurde sont manifestes. Or rapidement la mort devient le thème central autour duquel évoluent des personnages déjantés. Une folle s'adresse à sa défunte mère et interrompt son soliloque pour insulter ses locataires. Un chef aveugle sert de la viande humaine à des membres de la noblesse haïtienne et doit tuer pour reproduire sa recette. Une femme imagine avoir perdu un fils nommé Jésus et, afin de conforter sa conviction, engage douze journalistes imposteurs.



En estompant les références spatiotemporelles, l'autrice met surtout l'accent sur la puissance des images, qui abolit toute frontière entre onirisme et réalité. On peut donc saluer l'originalité de cette première publication. Demeure toutefois l'impression que Bernardin s'égare dans l'exercice de style et ne parvient pas toujours à canaliser l'effervescence de son imaginaire. La dernière nouvelle aux ressorts métafictionnels paraît d'ailleurs en prendre acte: « J'écris sur tout, des textes, des phrases, des mots. Ça a un sens dans ma tête, des fois pas. »

Ketzali Yulmuk-Bray